

## Le Rocher des Princes :

Romain MONNIER  
Mars 2008

« A Fontainebleau, cet hiver, un rude combat a opposé de nobles princes à de vulgaires gueux. La majeure partie des princes sont tombés. Le sort des quelques survivants ne tient qu'à un fil... ». Ces quelques lignes parues dans le dernier numéro du *Bleausard* ont provoqué un déchaînement sans précédent chez la noblesse bellifontaine. Comment, des princes ont été tués, certains agonisent à l'heure actuelle ? C'en était trop, il fallait réagir et ne pas trépasser une fois de plus. Ainsi, elle s'est emballée, a crié à l'infamie, à la torture, a craint le retour à la révolution, le spectre de la guillotine a plané sur la ville, elle a crié vengeance et exhorté à la lutte armée, l'Hôtel de ville a été pris d'assaut et les symboles de la république brûlés.

Cet état d'ébullition n'aura duré que quelques jours. L'armée, les négociateurs et les experts généalogistes spécialement dépêchés pour l'occasion afin de faire régner le calme en ces lieux, viennent d'annoncer qu'ils ne s'agissaient que de vulgaires formations gréseuses portant le nom de « Rocher des Princes ». Ce sont ces « cailloux bons à racler des casseroles » et non pas les fils de Louis-Philippe<sup>1</sup> qui sont « tombés ». A l'heure actuelle, la ville de François I<sup>er</sup> a retrouvé son calme. La révolution monarchique n'est plus qu'un lointain souvenir. Les terrasses des cafés se remplissent, les badauds et les touristes affluent de nouveau et arpentent les allées du jardin du château, oubliant presque que la ville a failli être mise à feu et à sang.

Le responsable de cette mascarade est un étonnant personnage, nommé Romain Monnier. Ce jeune rochassier, inconnu des RGB (Renseignements Généraux de Bleau) a rencontré, lors d'une errance sylvestre, ces princes qui lui paraissaient vierges de toute trace de passage d'un homo varappus moderne. Rameutant quelques tendres espoirs popofistes, puissants seigneurs du graton et autres très pures lumières du rocher (dont quelques uns suivis de plus près par les RGB) il s'est attaqué à ces « falaises lisses et abruptes ». Merci donc à Benoit (le frère) et Alain (le père), à Sarah (la copine, la pauvre !), Benjamin « le bûcheron », François, Théotime, Loïc L., Ben, Brice, Anthony, Loïc D., Iris et JB... pour leur aide dans le broissage et l'ouverture des blocs.

Si la mémoire de la noblesse bellifontaine n'a pas été altérée par ses rallyes arrosés, elle se souviendra qu'un fait similaire mais de moindre amplitude, avait bouleversé il y a quelques années la ville paisible de Fontainebleau. En effet, un autre rochassier avait déjà fait tomber le Prince de Monaco et un artiste peintre avait fait saigner les « princes rouges » (trace de flèches rouges discrètes tout au long du massif au dessus de la route).

Un avertissement est nécessaire quand au secteur Drague, dont le nom fait référence aux déchets qui jonchent le sol de ce secteur et a inspiré le nom des blocs à l'ouvreur. Aussi, ne vous étonnez pas, si habillé en collant et grimant torse nu, l'on vient vous faire des propositions peu catholiques. La Plaine du Rut n'étant pas loin, tout est dit...

De plus, comme toujours, précaution est de mise concernant les premières de ces passages. A part un grand bloc au dessus du premier parking, la plupart ne semblaient pas brossés, mais peut-être que quelques rochassiers du Groupe de Bleau les avaient déjà gravi en chaussures à clous il y a plus d'un demi-siècle...

Les cotations, données à titre indicatif, pourront évoluer au fil des répétitions.

---

<sup>1</sup> Voir utilement à ce titre le futur ouvrage « Dictionnaire des noms de la forêt de Fontainebleau » par Alain Monnier (Un peu de pub n'a jamais fait de mal)

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne grimpe en ces lieux.